



Yves LAPORTE

Relieur Doreur

**31 rue Albert Lamblot
à HAUVINE**

Tél : 03.10.09.16.58

06.38.54.06.25

reliure.yves.laporte@gmail.com



« Il faut plusieurs jours pour relier un beau livre à la main, parfois plusieurs mois pour un ouvrage de grande valeur ! »

Bonjour à tous et merci de partager ce moment avec nous.

Dans l'AC2GE Contact, les portraits se suivent mais ne se ressemblent pas ! Nous vous emmenons aujourd'hui dans une petite commune du Vouzinois pour vous présenter une activité ancestrale exercée par ce sympathique et fidèle adhérent de l'AC2GE qu'est **Yves LAPORTE**. Dès l'âge de 15 ans, il avait déjà trouvé sa vocation ! Après avoir démarré cette belle aventure professionnelle en 1968, en apprentissage aux côtés de son grand-père, puis de son père et de son oncle, il représente maintenant la 3ème génération de cette famille de relieurs-doreurs. **Son épouse Marie-France**, conjointe/collaboratrice, partage avec beaucoup d'implication son quotidien depuis 35 ans. Elle s'occupe de la partie administrative de l'entreprise, mais elle est également relieuse elle-même. Quand on vous disait que c'était une histoire de famille !



C'est donc à ces artisans d'art que s'adressent bibliothèques, mairies, notaires, tribunaux, ateliers d'archives, librairies, centres culturels, collectionneurs, maisons de champagne, bibliophiles et bédéphiles ... pour la restauration de livres ou d'albums endommagés sur lesquels ils vont œuvrer avec patience, rigueur et adresse en respectant le style, l'époque et le contenu. Ils peuvent aussi créer de A à Z de très beaux ouvrages comme des livres d'or ! Sachez qu'ils se déplacent à domicile pour étudier toute demande de particuliers ou de professionnels.

Pénétrons maintenant dans leur atelier et découvrons un lieu typique et authentique, empreint d'un riche passé, véritable havre de paix ... des livres posés sur un établi, des livres alignés sur des étagères, des presses, ciseaux, massicots, plioirs, rogneuses, couteaux, marteaux ... les outils de dorure, quant à eux, sont précieusement rangés dans des tiroirs, nous en reparlerons plus tard.

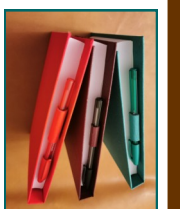
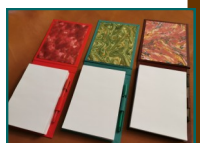
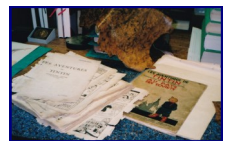
Reliure classique ou contemporaine, ils ont les livres dans la peau !

Qu'il s'agisse d'ouvrages courants, de fascicules en tous genres, de bandes dessinées, de grimoires, d'albums, de manuscrits précieux, de livres rares ou anciens, d'ouvrages plus modernes (blocs-notes, porte-documents ou étuis pour album numérique), notre expert met à profit tout son savoir-faire avec la même méticulosité. Bien sûr, selon les ouvrages, les techniques sont plus ou moins élaborées et les matériaux plus ou moins nobles. Il faut débroucher certains livres, les nettoyer puis recoudre les pages (avec de la ficelle de chanvre, du fil de lin ou un ruban de soie), renforcer les charnières avec une singalette par exemple pour que le corps du livre ne se désolidarise pas de la couverture, réparer des pages qui se décollent, changer un carton de couverture, le recouvrir de papier (pelliculé, verni ou gaufré), de tissu (soie, velours, satin), de toile ou de cuir (veau, maroquin, chèvre) vieilli, rigide ou souple, avec ou sans nervures et soigneusement choisi, là encore en fonction du sujet (littéraire, poétique, historique, scientifique, musical ...) et de l'époque. Puis, le livre une fois rhabillé, peut faire l'objet d'un embellissement par une décoration au niveau de la couverture, opération finale de grande importance qui demande beaucoup de concentration, des qualités de créativité, un excellent savoir-faire technique et de bonnes connaissances historiques et artistiques.

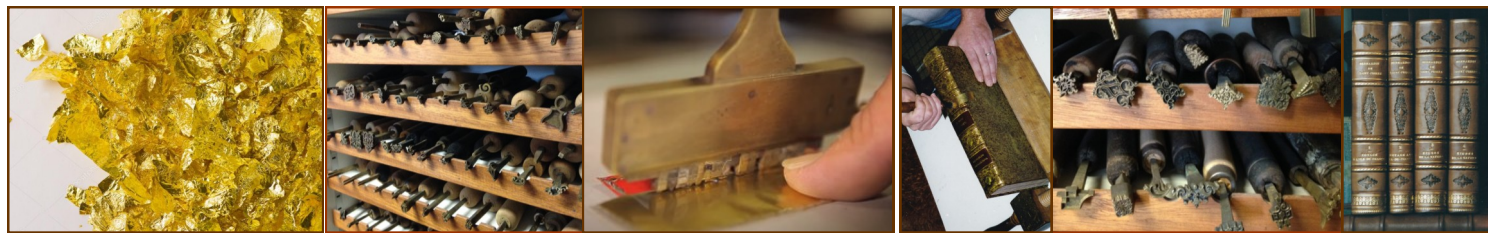
Quel travail et quel talent !

Le livre, qu'il importe sa valeur, reprend vie entre leurs mains.

TSVP



Vous l'aurez bien compris, la reliure est un art complexe avec, soulignons-le au passage, un vocabulaire spécifique pour décrire les nombreuses manipulations et opérations à réaliser, pour preuve : plaçure, couture, brochure, endosseure, couverture, finissure, dorure, brunissure, arrondissure, cambrure, ... tout cela rime avec littérature et culture ... bien sûr !

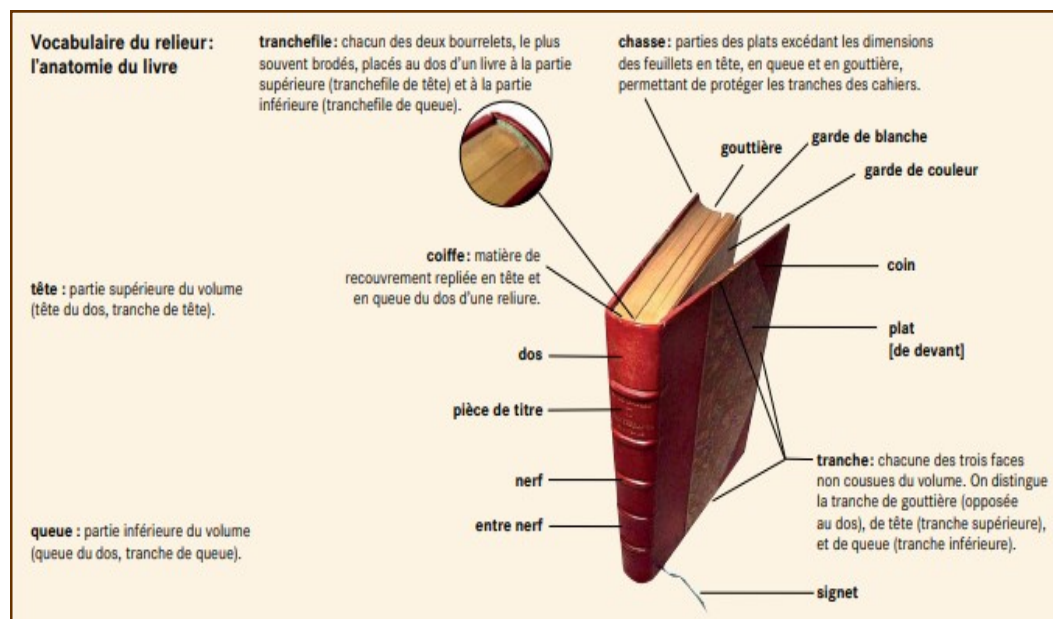


Doreur : métier d'art par excellence ! Comme annoncé précédemment, attardons-nous maintenant sur la dorure. Etape très délicate qui nécessite un savoir-faire exceptionnel. La dorure traditionnelle à chaud est la dorure utilisée depuis des siècles pour illustrer et décorer une couverture ou titrer un livre. L'application très délicate des feuilles d'or (22 ou 24 carats) conditionnées dans du papier de soie, se fait à l'aide d'une roulette à dorer ou d'un fer à dorer, généralement en cuivre et qui, pour la plupart sont d'époque dans l'atelier des Laporte, certains d'entre eux ont été gravés à la main dans du bronze ! Chaque période avait des fers de styles particuliers. Polices de caractères (type romain, le plus utilisé) façonnées en zinc, palettes, fleurons, pinceaux ronds ou plats en poils de blaireau, billot ... seront également d'une absolue nécessité pour l'impression de texte à chaud.

La feuille d'or donne des reflets et des finitions inimitables ! Pour dorer des tranches de livres, le livre est tout d'abord serré dans une presse spéciale en bois. Une sous-couche à base de terre fine argileuse peut être appliquée pour donner à l'or une teinte plus soutenue, puis une préparation à base de blanc d'œuf est étendue sur la tranche du livre. Il ne reste plus qu'à appliquer avec soin (sans cassures ni soufflures d'aucune sorte) les feuilles d'or sur cette tranche encore humide ; la feuille d'or va alors adhérer à la tranche. Après séchage, l'or a un aspect mat ; la brillance n'est obtenue qu'après polissage (brunissure) à l'aide d'une pierre dure polie de la famille des agates !

Et si vous voulez voir Yves Laporte œuvrer avec concentration, méticulosité et passion, nous vous invitons à visionner cette vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=wNN0mHrCqYA>



« Le monde est un livre dont chaque pas nous ouvre une page » (Alphonse de Lamartine, Voyage en Orient)



Après avoir eu comme supports la pierre, l'argile, le bois puis la soie, l'os ou les écailles en Chine, les feuilles de palmiers séchées en Inde, le papyrus en Egypte, les tablettes de cire dans la Rome antique et en Grèce et enfin le parchemin réalisé à partir de peaux animales ... nous sommes heureux d'avoir mis à l'honneur LE LIVRE tel qu'on le connaît aujourd'hui. Quelle fierté de compter parmi les adhérents de notre Association, ces artisans aussi talentueux que discrets.

Nous leur adressons tous nos vœux de réussite pour la poursuite de cette très belle aventure. Bien à eux. Bien à vous tous.

Le saviez-vous ?

La Chambre syndicale de la reliure dénombre environ **240 ateliers de reliure manuelle en France**, dont 1800 emplois pour la reliure main (reliure courante et reliure d'art).

Le secteur de la reliure dans son ensemble (industriel, semi-industriel et artisanal) comprend 400 ateliers.

65% des relieurs travaillent seuls.

Seules des institutions comme la Bibliothèque Nationale de France, le Sénat, l'Assemblée Nationale ou certains musées possèdent des ateliers intégrés (Source : Institut National des Métiers d'Art).



Siège social :

16 rue Gabriel Voisin - 51100 Reims 03.26.47.96.24

Bureau secondaire :

15 av. Becquerel - 51000 Châlons 03.26.64.12.95

ac2ge@ac2ge.fr - www.ac2ge.fr